



# L'interculturalité : vivre ensemble, entre unité et diversité...

---

## BIBLIOGRAPHIE

Avril 2015

### Centre de Ressources Documentaires

IRTS de Franche-Comté

1, rue Alfred de Vigny CS 52107 25051 BESANÇON Cedex

Tél : 01 81 41 61 41 Courriel : [crd@irts-fc.fr](mailto:crd@irts-fc.fr)

Catalogue en ligne : <http://www.irts-fc.fr:8080/>

L'IRTS de Franche-Comté organise, le 21 avril 2015, une journée d'étude intitulée :

« **L'interculturalité : vivre ensemble, entre unité et diversité...** »

Cette bibliographie complète les interventions de cette journée : elle propose une sélection de documents et ne vise pas à l'exhaustivité de la thématique. La sélection des références a été réalisée sur des critères répondant à l'intérêt des documents, ainsi qu'à leur accessibilité (présents au Centre de ressources documentaires de l'IRTS de Franche-Comté ou en ligne).

Les références bibliographiques sont classées par ordre alphabétique d'auteur ou de titre.

## Faire société aujourd'hui

---

BORGETTO Michel, LAFORE Robert, *La république sociale : contribution à l'étude de la question démocratique en France*, Paris : PUF, 2000, 367 p.

Cote : 320 BOR

Cet ouvrage se penche sur les fondements, les applications et les dysfonctionnements, réels ou supposés, de la République sociale.

BOUCHER Manuel, *Les théories de l'intégration : entre universalisme et différentialisme*, Paris : L'Harmattan, 2000, 337 p.

Cote : 301 BOU+

Dans le but de faciliter la compréhension du cadre polysémique dans lequel s'intègrent les questions liées à la prise en compte de la différence culturelle, ce livre s'attache d'abord à délimiter le contexte social et politique contemporain dans lequel s'insère le débat sur l'intégration. Ensuite, autour de quatre grands modèles (assimilationnisme, communautarisme, intégrationnisme, multiculturalisme), l'ouvrage tente le pari difficile et relativement épineux, de clarifier les principales positions s'exprimant dans l'espace public français à propos de l'intégration. Les écrits de sept intellectuels français (E. Todd, P-A. Taguieff, T. Nathan, D. Schnapper, J. Costa-Lascoux, M. Wieviorka, D. Lacorne) caractérisant les principales opinions actuellement en présence dans l'espace théorique de l'intégration sont plus spécialement étudiées.

CORNATON Michel, *Le lien social : études de psychologie et de psychopathologie sociales*, Limonest : L'interdisciplinaire, 2001, 412 p.

Cote : 302 COR

Le déclin des institutions et d'un certain nombre de réseaux sociaux établis rend plus ténu le lien entre les individus et les groupes, plus seuls que jamais pour se forger une identité à partir d'une altérité en changement. Sans être l'unique cause, la crise de la culture contribue au développement des pathologies de toutes sortes. De façon générale, les pathologies sociales peuvent atteindre tous les individus voués à un processus de déculturation, au sein de leur propre société, tant il est vrai que la culture ne résulte pas seulement d'une stratification historique mais qu'elle constitue un lien entre soi et autrui ; le lien, plus ou moins solide, peut se tendre jusqu'à se rompre pour des groupes entiers que pour les individus, à propos desquels on parlera de "perte de la citoyenneté", de "délitement du lien social", de "populations en difficulté, de "désaffiliation". (Extrait de la préface)

CORTÉSÉRO Régis, *La banlieue change ! Inégalités, justice sociale et action publique dans les quartiers populaires*, Lormont : Le Bord de l'eau, 2012, 207 p.

Cote : 301 COR

Cet ouvrage repose sur l'hypothèse que la question sociale seule ne permet plus, aujourd'hui, de rendre compte des logiques de formation des problèmes urbains. Longtemps, la question ouvrière paraissait dominer les autres dimensions des problèmes sociaux, conçus comme de simples effets induits de la sphère économique. Désormais, la question spatiale et la question ethno- raciale viennent s'y surajouter, rendant encore plus puissants et complexes les mécanismes de domination et de formation des inégalités.

COSTA-LASCOUX Jacqueline, *L'humiliation : les jeunes dans la crise politique*, Paris : L'Atelier, 2008, 230 p.

Cote : 320 COS

En se livrant à un décryptage incisif de la façon dont notre société travestit les réalités, Jacqueline Costa-Lascoux appelle à sortir d'un fatalisme qui s'impose aux plus jeunes. Le désintérêt pour la chose publique, le repliement identitaire, l'évacuation de la question sociale et son maquillage en conflits ethniques, les comportements de fuite des uns et de violence des autres ne sont pas les effets d'une machine anonyme, mais le produit d'une déroute collective. Devant la crise politique qui prend les jeunes en étau, il est possible de résister à la déshumanisation. Au-delà des jeux de rôle et des fausses évidences, le dialogue des générations, la critique des savoirs, la pluralité des identités, l'écoute de ceux qui créent de nouveaux imaginaires ouvrent des voies pour une démocratie réelle.

COSTA-LASCOUX Jacqueline, « République et particularismes », *Problèmes politiques et sociaux*, n° 909, 02/2005, 120 p.

Cote : PPS 909

Les textes présentés ici expliquent à la fois les facteurs d'unité et d'intégration propres à la France (le droit à la nationalité et les traditions d'accueil qui en font une terre d'immigration, le réseau associatif...) et les différents aspects de la diversité qui la caractérise également (spécificités locales, particularismes, expressions identitaires...). Après une analyse des difficultés actuelles de la politique d'intégration et une présentation des débats en cours sur la discrimination positive, la reconnaissance des identités culturelles, les risques du communautarisme..., le dossier expose les orientations nouvelles de l'action publique en matière de laïcité et de cohésion sociale et les perspectives d'avenir, avec notamment la prise en compte de la dimension européenne.

GIRAUD Claude, *Qu'est-ce qui fait société ?*, Paris : L'Harmattan, 2014, 215 p.

Cote : 302 GIR

S'interroger sur ce qui fait société sans spécifier la société objet de ce questionnement, est ici un choix délibéré. Il vise à identifier comment une société en vient à être ce qu'elle est, ce qui fait société et non pas ce qui la caractérise : qu'en est-il de la place de la violence dans la constitution de la société ? Qu'en est-il de l'ordre social et son articulation à la citoyenneté ? Qu'en est-il de la question de l'organisation de la société, de sa nécessité et du lien au politique ?

JABLONKA Ivan, *Les enfants de la République : l'intégration des jeunes de 1789 à nos jours*, Paris : Seuil, 2010, 348 p.

Cote : 900 JAB

Notre société est obsédée par les jeunes de cité. Mais cette peur sociale va de pair avec une ambition politique : assimiler à la nation les mineurs qui lui semblent étrangers. Enfants naturels sous la Révolution, jeunes délinquants au début du XIXe siècle, enfants abandonnés sous la Troisième République, jeunes de banlieue aujourd'hui, tous sont condamnés à une réhabilitation physique et morale capable d'effacer leurs origines imparfaites. Emblématique des idéaux républicains, matrice d'une francité qui se veut universelle, cette utopie intégratrice est l'une des plus anciennes politiques publiques en France. Elle revient de façon récurrente jusqu'aux crises contemporaines, dans lesquelles elle porte une part de responsabilité. Car le "modèle français d'intégration" se révèle plutôt un contre-modèle, non seulement parce qu'il échoue à insérer les jeunes dans la société, mais aussi et surtout parce qu'il postule l'inégalité des individus.

PAUGAM Serge, *Repenser la solidarité : l'apport des sciences sociales*, Paris : PUF, 2007, 980 p.

Cote : 301 PAU

La solidarité constitue le socle de ce qu'on pourrait appeler l'homo sociologicus : l'homme lié aux autres et à la société non seulement pour assurer sa protection face aux aléas de la vie, mais aussi pour satisfaire son besoin vital de reconnaissance, source de son identité et de son humanité. En tant que contrat social, la solidarité doit être réévaluée à l'aune des défis auxquels les sociétés modernes sont confrontées en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle: crise de la société salariale, inégalités entre les générations, inégalités de genre, discriminations multiples, ségrégations urbaines et scolaires intenses, dont les effets suscitent un doute sur nos modèles d'intégration...

PAUGAM Serge, *L'intégration inégale : force, fragilité et rupture des liens sociaux*, Paris : PUF, 2014, 512 p.

Cote : 301 PAU

L'objectif de ce livre est d'interroger le système social dans sa globalité en partant des différents types de liens sociaux (filiation, participation élective, participation organique et citoyenneté) qui attachent les individus entre eux et à la société. Sa problématique repose sur l'hypothèse que l'intégration est fondamentalement inégale en raison de la fragilité intrinsèque de ces liens sociaux et de la fragilisation poussée de leur entrecroisement. Pour faire la démonstration, il interroge, d'une part, la transformation du système normatif qui encadre ces liens et, d'autre part, les obstacles réels auxquels sont confrontés les différents groupes sociaux pour s'y conformer. Il débouche sur une typologie qui permet de comparer les différents paliers de l'intégration et, par conséquent, les inégalités structurelles à l'origine des tensions sociales actuelles.

SCHNAPPER Dominique, *La démocratie providentielle : essai sur l'égalité contemporaine*, Paris : Gallimard, 2002, 325 p.

Cote : 301 SCH

La démocratie a posé l'universalité du principe d'égalité : la communauté des citoyens est régie par le principe de l'égalité formelle des individus, quelles que soient par ailleurs les inégalités sociales, culturelles et autres. La démocratisation, au contraire, est animée par l'ambition d'assurer l'égalité réelle, et non plus formelle, des citoyens. La dynamique démocratique s'est donc traduite par le développement de l'État-Providence, qui intervient toujours plus pour satisfaire les besoins économiques et sociaux des individus. Il reconnaît et assure les droits du salarié, les droits à la survie matérielle et au logement, mais également aux soins médicaux, à l'éducation ou à la culture. Or son action est désormais paradoxale : fruit du louable souci d'assurer l'universalité des droits, elle vise, par les « discriminations positives » et autres politiques de promotion spécifique, à défendre les droits particuliers de certaines catégories. Elle nourrit l'aspiration à ce que soient publiquement reconnus les droits identitaires de collectivités historiques réunies dans la même société nationale. L'équité se substitue à l'égalité, le multiculturalisme à l'universalité.

TRUPIER Maryse, *Sociologie de l'immigration*, Paris : La Découverte, 2008, 120 p.

Cote : 325 TRI

L'immigration et l'intégration des immigrés sont des objets de passions politiques. Depuis plus d'un siècle, de manière différente aux États-Unis et en Europe, et particulièrement en France, la sociologie a proposé des analyses et forgé des concepts pour rendre compte du processus d'installation des migrants et de leur inclusion dans l'espace social et national. Ce livre retrace ces résultats théoriques et empiriques, en les inscrivant dans le contexte dans lequel ils prennent forme. L'installation des migrants et leur inclusion sociale et politique ne correspondent pas à un modèle unique, universel et intemporel. Elles sont, au contraire, profondément inscrites historiquement. De même, l'installation n'est pas l'aboutissement de toutes les migrations. De nouvelles migrations apparaissent qui appellent de nouveaux modèles.

## L'intégration : une question aussi psychique

AHOVI Jonathan, « Place du transculturel dans la consultation psy »[en ligne], *Enfances & Psy*, n° 30, 2006, pp. 110-120.

Disponible sur : [www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2006-1-page-110.htm](http://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2006-1-page-110.htm)

AHOVI Jonathan, MORO Marie-Rose, « Rites de passage et adolescence » [en ligne], *Adolescence*, n° 74, 2010, pp. 861-871.

Disponible sur : [www.cairn.info/revue-adolescence-2010-4-page-861.htm](http://www.cairn.info/revue-adolescence-2010-4-page-861.htm).

CORNATON Michel, *Le lien social : études de psychologie et de psychopathologie sociales*, Limonest : L'interdisciplinaire, 2001, 412 p.

Cote : 302 COR

« Le déclin des institutions et d'un certain nombre de réseaux sociaux établis rend plus ténu le lien entre les individus et les groupes, plus seuls que jamais pour se forger une identité à partir d'une altérité en changement. Sans être l'unique cause, la crise de la culture contribue au développement des pathologies de toutes sortes. De façon générale, les pathologies sociales peuvent atteindre tous les individus voués à un processus de déculturation, au sein de leur propre société, tant il est vrai que la culture ne résulte pas seulement d'une stratification historique mais qu'elle constitue un lien entre soi et autrui ; le lien, plus ou moins solide, peut se tendre jusqu'à se rompre pour des groupes entiers que pour les individus, à propos desquels on parlera de "perte de la citoyenneté", de "délitement du lien social", de "populations en difficulté, de "désaffiliation". » Extrait de la préface

DAURE Ivy, *Familles entre deux cultures : dynamiques relationnelles et prise en charge systémique*, Paris : éditions Fabert, 2010, 182 p.

Cote : 150 DAU

Cet ouvrage décrit les observations cliniques de l'auteur. La réflexion se situe à l'intersection des problématiques cliniques interculturelles et de l'approche systémique, afin d'ouvrir à une alternative nouvelle dans la compréhension des questions intra et extra-relationnelles au sein des familles à multiples cultures. Événement du cycle de vie qui réorganise les rapports intra et intergénérationnels, la migration au sein des familles peut représenter un levier dans le processus d'intégration dans le pays d'accueil. Ivy Daure fait une analyse actuelle et novatrice qui cherche à favoriser les liens entre la famille d'origine et la famille

nucléaire, entre le pays d'origine et le pays d'accueil. Ce texte précurseur dans le domaine des thérapies systémiques en France ouvre de nombreuses pistes de réflexion et constitue un soutien pour les professionnels exerçant auprès des populations issues de migration.

GUÉGUEN Haud, MALOCHET Guillaume, *Les théories de la reconnaissance*, Paris : La Découverte, 2014, 126 p.

Cote : 100 GUE

Tous reconnus ! Tel paraît être le mot d'ordre contemporain, qui traverse l'espace intime comme les luttes politiques. Chacun considère aujourd'hui qu'il possède des droits inaliénables, parmi lesquels celui de faire « reconnaître » son identité et sa différence – sexuelle, ethnique, religieuse, politique. Les singularités ne sont plus cachées, mais revendiquées. Cela ne veut certes pas dire qu'elles sont toutes effectivement reconnues. Au contraire, cette revendication semble motivée par l'expérience du « déni de reconnaissance » qui prend des formes diverses : mépris social, absence de respect, souffrance au travail. Ce livre se propose de retracer la généalogie philosophique de cette revendication de reconnaissance et d'en présenter les principales réactualisations dans le champ du travail, de la justice sociale et des politiques multiculturelles. Il expose également les limites du paradigme de la reconnaissance, en présentant les principales critiques qui lui ont été adressées.

GUERRAOUI Zohra, REVEYRAND-COULON Odile, dir., *Transmission familiale et interculturelle : ruptures, aménagements, créations*, Paris : In Press éditions, 2011, 257 p.

Cote : 150 GUE

Il n'est pas un média, aujourd'hui, qui ne traite de la question des jeunes issus de l'immigration. Que ce soit sur le versant de la violence ou d'une intégration sociale réussie, chacun s'interroge quant à leur place et leur identité. Qui sont ces jeunes qui fascinent et exaspèrent ? Cet ouvrage répond à cette question à partir de la problématique de la transmission. Les auteurs se focalisent sur la famille, ses dynamiques, ses souffrances et en particulier sur la fonction adaptative des enfants. Comment se construire entre assimilation et différenciation, entre inscription filiative et affiliations multiples, entre loyauté et créativité ?

MORO Marie-Rose, *Grandir en situation transculturelle*, Bruxelles : yapaka.be, 2010, 61 p.

Cote : DOS 16

Mieux comprendre les enfants de migrants, les enfants de couples mixtes, les enfants adoptés dans un autre pays que celui de leurs parents et d'une manière générale tous ceux qui ont traversé plusieurs langues ou plusieurs mondes. Mieux comprendre aussi comment devenir parents en exil. Tels sont les objectifs de cet article de clinique transculturelle. Sont analysés les différents âges, bébés, enfants d'âge scolaire et adolescents qui posent des questions spécifiques. Sont proposés des éléments théoriques, éducatifs et cliniques pour que la diversité de nos sociétés soit une chance et non un obstacle. Ces enfants doivent apprendre à transformer leur vulnérabilité transculturelle en véritable métissage créatif et moderne aussi bien à l'école, à l'hôpital que dans la société.

MORO Marie-Rose, *Nos enfants demain : pour une société multiculturelle*, Paris : Odile Jacob, 2010, 247 p.

Cote : 325 MOR

« Je voudrais vous parler d'eux, de ces migrants et de leurs enfants, vous rapporter leur poésie, leurs rêves, mais aussi leurs difficultés, leurs raideurs et leurs tentatives pour se transformer et s'adapter. Je voudrais vous parler d'eux parce qu'ils sont sources de vie et de connaissances pour nous tous. Demain plus encore qu'aujourd'hui, tous les enfants, tous nos enfants auront à grandir et à se construire dans un monde qui bouge. Tous seront confrontés à la diversité des langues et à la pluralité des cultures. Tous seront des enfants nomades et des enfants métis. » Marie-Rose Moro.

« Les jeunes et la migration », *Le journal des psychologues*, n° 290, 09/2011, pp. 16-46.

Cote : JDP 290

PAQUETTE Didier, *L'interculturel : de la psychosociologie à la psychose clinique*, Paris : L'Harmattan, 1996, 142 p.

Cote : 150 PAQ

L'interculturel : enjeu majeur de la réflexion épistémologique, cet "objet" est le plus souvent livré à la complaisance réductrice des sciences sociales. En fait, lieu-carrefour où viennent se croiser l'éclairage des sciences sociales et celui de la psychologie clinique, l'interculturel témoigne ainsi d'une complexité et d'un charme inépuisables. Il sera donc ici question, en passant par le mythe et l'histoire, puis par l'expérience sociologique et clinique, de mesurer l'écart qui sépare les logiques socio-culturelles des logiques psychiques inconscientes, ce qui aura pour conséquence de désigner le champ de pertinence du concept d'interculturalité en regard de celui de transculturalité.

PLIVARD Ingrid, *Psychologie interculturelle*, Louvain-la-Neuve : De Boeck, 2014, 162 p.

Cote : 150 PLI

Cet ouvrage présente les différents champs de recherche et d'application de la psychologie interculturelle, domaine ouvert aux ramifications disciplinaires multiples. Les notions de culture, d'identité culturelle et de stratégies identitaires y sont développées, permettant ainsi de mieux comprendre les processus de communication interculturelle, les modalités de l'adaptation des migrants, les difficultés liées au travail en équipe multiculturelle ou encore la nécessité de se doter d'un regard spécifique dans la prise en charge des troubles psychiques des migrants.

« Que peut apporter l'ethnopsychiatrie au travail social ? », *Lien social*, n° 696, 12/02/2004, pp. 4-9.

Cote : LIE 696

WIEVIORKA Michel, *La différence*, Paris : Balland, 2001, 200 p.

Cote : 301 WIE

Dans ses manifestations comme dans ses significations contemporaines, le défi lancé par la poussée des identités culturelles possède désormais une épaisseur historique de près d'un demi-siècle. Depuis les années 60, il interpelle les démocraties dites occidentales auxquelles sont pour l'essentiel consacrées les analyses de cet ouvrage. Ce défi met aussi à l'épreuve les dictatures, les régimes autoritaires et les totalitarismes, en particulier lorsqu'il renvoie à une affirmation religieuse interdite ou persécutée, ou encore à une lutte de libération nationale. Et il taraude bien des pays du "quatrième monde", sous la forme de mouvements religieux, nationalistes, ou bien encore de combats qui révèlent de ce qu'on appelle parfois l'"indigénisme".

WIEVIORKA Michel, *Une société fragmentée ? Le multiculturalisme en débat*, Paris : La découverte, 1996, 322 p.

Cote : 301 WIE

Malgré ses difficultés croissantes, le modèle d'intégration républicain auquel la France est profondément attachée conserve une force d'attraction considérable. Ne représente-t-il pas l'unique alternative au chaos et à la barbarie qu'entraînerait un multiculturalisme débridé, dont la formule serait importée des Etats-Unis ? Pourtant, cette opposition extrême entre deux modèles exclusifs pourrait être mortelle pour la démocratie. Car elle ne laisse le choix qu'entre deux options inacceptables : ou bien l'universalisme abstrait de la République, de plus en plus inadapté, souvent incantatoire dans ses formulations intellectuelles et répressives dans ses expressions politiques ; ou bien un multiculturalisme sans frontière, facteur de tribalisme et de déstructuration politique, et négation, à Interculturalité – Bibliographie / IRTS de Franche-Comté, CRD

terme, de toute autonomie individuelle. Effort collectif pour sortir de ce faux débat et proposer des choix plus cohérents, ce livre part de la différence culturelle telle que la société la reproduit, l'accueille ou la produit, et non pas telle qu'elle est trop souvent représentée, soit par excès (démonisation), soit par défaut (négligence).

## L'interculturel et le travail social

---

ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris : Anthropos, 1996, 222 p.

Cote : 370 ABD

L'objectif de cette étude est de tenter une première théorisation susceptible de faire progresser le concept « interculturel », de mieux comprendre les enjeux et de favoriser ainsi l'émergence de réponses adaptées aux problèmes de terrain liés à la structuration plurielle du tissu social et éducatif.

BARTKOWIAK Nadège, *L'accueil des immigrés vieillissants en institution : réflexions-actions autour de l'accueil en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes*, Rennes : Presses de l'EHESP, 2008, 127 p.

Cote : 360 BAR

Les immigrés vieillissent aussi. Le vieillissement de la population immigrée est aujourd'hui en France une réalité sociale avérée. Surreprésentés chez les personnes âgées par rapport à l'ensemble de la population, les immigrés restent pourtant sous-représentés en institution. La question des immigrés âgés interroge ainsi notre contrat social au plus profond, et met en lumière une société plurielle et diversifiée. Le défi lancé par l'accueil des immigrés âgés en maison de retraite est celui de l'ouverture à l'interculturel, de l'alliance de l'égalité et de la différence dans une prestation de qualité.

BOLZMAN Claudio, « Modèles de travail social en lien avec les populations migrantes : enjeux et défis pour les pratiques professionnelles » [en ligne], *Pensée plurielle*, n° 21, 2009, pp. 41-51

Disponible sur : <http://www.caim.info/revue-pensee-plurielle-2009-2-page-41.htm> (lien consulté le 31/03/2015)

BOUCHER Manuel, BELQASMI Mohamed, *Guide pédagogique de l'antiracisme en formation sociale*, Paris : Vuibert, 2008, 399 p.

Cote : 301 BOU

Les populations "étrangères", "issues de l'immigration" ou considérées comme telles, rencontrent quotidiennement des problèmes de racisme et de discrimination qui sont autant d'obstacles à la réalisation du "processus d'intégration" et à l'accès à la "citoyenneté réelle". Dans ce contexte, les travailleurs sociaux mènent des actions qui doivent pleinement participer à combattre des phénomènes anti-sociaux et déshumanisant tels que le racisme et les discriminations. Il est donc indispensable qu'ils bénéficient d'une pédagogie de l'antiracisme exigeante leur fournissant des armes théoriques et pratiques pour endiguer des logiques de fragmentation sociale et culturelle. Dans cette optique, cet ouvrage rassemble les contributions des meilleurs spécialistes travaillant sur le racisme, les discriminations, les phénomènes de migrations et les questions identitaires. Il propose à chaque utilisateur une méthode et des outils pour se former et élaborer des enseignements : repères théoriques ; points de vue sur des aspects qui font débat et zooms permettant d'approfondir des questions spécifiques ; extraits d'articles et d'ouvrages, fiches d'instructions définissant des orientations de travail pour organiser des travaux pratiques ; documents de référence.

CADART Marie-Laure, *Des parents dans les crèches, utopie ou réalité ? Accueillir la diversité des enfants et des familles dans le réseau des crèches parentales*, Ramonville St-Agne : Érès, 2006, 239 p.

Cote : 360 CAD

À une époque où trop de voix exhortent à "rééduquer les parents démissionnaires" et à dépister les futurs délinquants en couches-culottes, où la "logique du marché" s'imisce dans les rapports humains jusque dans le domaine de la petite enfance, l'auteur témoigne de l'aventure de l'ACEPP (le réseau des crèches parentales), à travers l'histoire de son "secteur interculturel", pour montrer qu'il est possible de penser et d'agir autrement. Depuis vingt ans, l'ACEPP est à l'origine de la création de lieux d'accueil pour les enfants et leurs familles, dans le respect de leur diversité, au cœur des quartiers aujourd'hui montrés du doigt. Ces réalisations confirment le pari que la qualité de l'accueil dont bénéficie le jeune enfant peut conditionner l'insertion de ses parents dans la vie professionnelle mais aussi dans leur quartier, dans leur commune et plus généralement dans une réalité citoyenne.

CAMHI-RAYER Bernadette, GOURGOUIHON Christian, AUFEUVRE Clémence, et al., *Compte-rendu des travaux de l'Atelier coopératif de recherche-action « Travail social et développement des connaissances et compétences interculturelles »*, Marseille : Pôle Ressources "Recherche & Intervention Sociale" Provence Alpes Côte d'Azur, 01/2012, 24 p.

Cote : DOS 16

Ce document cherche à définir et décrire les connaissances et les compétences professionnelles dans le travail social dans le champ de l'interculturalité.

CARRÉ Odile, *Contes et récits de la vie quotidienne : pratiques en groupe interculturel*, Paris : L'Harmattan, 1998, 199 p.

Cote : 370 CAR

"Contes et récits de la vie quotidienne. Pratiques en groupe interculturel" est l'histoire d'un groupe dont l'objectif était de former des mamans-contesuses. Le travail d'écriture rend compte de l'évolution d'une pratique de formation en groupe interculturel. En introduisant le conte dans le processus de formation, on introduit dans le groupe un objet culturel de relation qui appartient au patrimoine anthropologique de l'humanité ainsi qu'à celui des différentes cultures. La fonction du conte est d'être tout à la fois un objet culturel propre à chaque sujet, un objet transculturel commun partageable entre tous les membres du groupe, un objet transitionnel suscitant un espace de jeu, facilitant l'élaboration des liens et la construction de l'identité. Par l'intermédiaire du conte, un travail psychique peut advenir entre le corps et les mots, entre l'acte et la mentalisation. En effet, en tant qu'objet culturel de relations, le conte réactive, autorise, suscite la formation des liens essentiels à la vie du sujet: liens internes relatifs à la construction de son appareil psychique et à la structuration de son identité, liens externes qui se sont formés au cours de son histoire personnelle dans un rapport interactif avec son environnement habituel, création de liens dans la famille, les groupes d'appartenance, le quartier.

COHEN-EMERIQUE Margalit, *Pour une approche interculturelle en travail social : théories et pratiques*, Rennes : Presses de l'EHESP, 2011, 474 p.

Cote : 302 COH

La pratique des travailleurs sociaux auprès des migrants et de leurs enfants les confronte à de nombreux obstacles devant lesquels ils se trouvent souvent très démunis. Pour aider à les surmonter, Margalit Cohen-Emerique propose ici un concept et une méthode. Le concept d'"approche interculturelle" recouvre trois démarches spécifiques. D'abord, la prise de conscience par le professionnel de son propre cadre de références au moyen d'un processus de décentration qui lui permet de découvrir, corrélativement, le cadre de références de l'Autre. Dernière étape : la négociation-médiation permettant de résoudre les conflits de valeurs

inhérents à de nombreuses situations interculturelles. La méthode des "chocs culturels" ou "incidents critiques" traite de la multiplicité et la complexité des facteurs qui interfèrent dans la rencontre interculturelle à visée d'aide et d'accompagnement des migrants en difficulté. De nombreuses situations concrètes (près d'une centaine), commentées et analysées par l'auteur, contribuent à la richesse de cet ouvrage, fruit d'une longue expérience de richesse et de formation.

DANE Carole, « Chapitre 6. Faire de la dimension culturelle un atout », pp. 125-143, in : *Travailler avec les quartiers en difficulté*, Paris : Dunod, 2005, 202 p.

Cote : 360 DAN

Comment travailler avec les quartiers en difficulté, concrètement, sur le terrain ? Qu'est-ce qui « marche », qu'est-ce qui pose problème ? Les quartiers français sont-ils en passe de devenir des ghettos comme aux États-Unis ? La mondialisation n'exige-t-elle pas, ici autant qu'ailleurs, une remise en cause des pratiques ?

GUELAMINE Faïza, *Action sociale et immigration en France*, Paris : Dunod, 2008, 210 p.

Cote : 360 GUÉ

"Les immigrés" et leurs descendants sont couramment perçus comme des groupes "à risque", vulnérables, en définitive illégalement installés en France. Dans ce contexte, l'intervention sociale et éducative auprès des populations, hétérogènes de par leur mode d'inclusion et la diversité qu'elles incarnent, n'est ni simple ni neutre. Les professionnels sont confrontés aux limites du droit appliqué aux étrangers, aux diverses discriminations dont sont victimes les migrants ou leurs enfants. Ils sont aussi souvent désarçonnés par les stratégies d'identification des jeunes "issus de l'immigration". Et si les intervenants sociaux sont soucieux de répondre aux problèmes en se référant aux valeurs de tolérance et d'égalité, leurs rencontres avec ces populations ne vont cependant pas de soi.

L'auteur analyse un certain nombre de facteurs, souvent mal connus : l'histoire des situations migratoires en France ; les modes de gestion des flux de ressortissants étrangers par les pouvoirs publics français et européens ; l'organisation de leur "intégration" définie par les institutions ; les problèmes sociaux - spécifiques ou non - des migrants. Cet ouvrage met notamment en lumière les limites d'une approche exclusivement centrée sur la culture ou la religion. Il montre comment les principes d'actions prônés au nom de l'égalité républicaine se heurtent à des réalités plus complexes qu'il n'y paraît.

GUELAMINE Faïza, *Intervenir auprès des populations immigrées*, Paris : Dunod, 2000, 167 p.

Cote : 360 GUE

Qui sont les immigrés en France ? Quels sont les dispositifs sociaux et réglementaires qui les concernent ? Les travailleurs sociaux doivent-ils intervenir en fonction de "particularités ethniques" au risque de réduire ces populations à leur "appartenance culturelle" ? Doit-on au contraire souligner les déterminismes rattachés au statut juridique, aux caractéristiques historiques et sociologiques liés à leur présence en France ? Dans cet ouvrage, Faïza Guelamine analyse les rapports entre les conditions de vie des immigrés et leur mode de présence en France. Elle s'interroge sur la place du facteur culturel dans l'évaluation des situations familiales. Elle pose la question des mécanismes et des effets des pratiques discriminatoires dans le domaine de l'emploi ou de l'accès aux droits sociaux. Enfin l'auteur apporte un certain nombre de repères d'ordre historique, politique, juridique, sociologique et culturel relatifs aux situations migratoires en France. Ce livre commente les principaux outils d'intervention permettant d'analyser les situations traitées et de réfléchir aux formes d'action à développer. Il permet également aux professionnels de l'action sociale de développer des compétences dans le domaine des relations interculturelles et de surmonter les obstacles inhérents aux interactions entre représentants des institutions françaises et populations d'origine étrangère.

GUELAMINE Faïza, VERBA Daniel, *Interventions sociales et faits religieux*, Rennes : Presses de l'EHESP, 2014, 249 p.

Cote : 360 GUÉ

Conséquence des mutations de la société française et des nouvelles composantes de l'espace public, les travailleurs sociaux sont confrontés, dans l'exercice de leurs fonctions, à des pratiques religieuses émanant aussi bien des usagers que de leurs propres collègues. animateurs, éducateurs spécialisés, assistants de service social, éducateurs de jeunes enfants, intervenants sociaux, ou bien encore cadres de collectivités territoriales ou responsables associatifs, confirment tous cette poussée des identités religieuses ou para-religieuses dans l'exercice de leurs missions. Que disent-ils de ce phénomène et quel impact a-t-il sur leurs pratiques professionnelles ? Comment font-ils cohabiter leurs propres convictions et celles des usagers ? Comment rapprochent-ils la pluralité des expressions religieuses, au principe de la laïcité, avec le socle commun des valeurs républicaines, dont le sécularisme s'accorde parfois difficilement avec les faits religieux ?

HIRLET Philippe, MEYER Jean-Louis, MOLINA Yvette, MULLER Béatrice, *Travail social sans frontières : innovation et adaptation*, Rennes : Presses de l'EHESP, 2013, 251 p.

Cote : 360 HIR

Sociologues, psychologues et cadres d'instituts de formation en travail social analysent la façon dont l'ouverture à l'international, accélérée par la mondialisation, permet de développer les démarches interculturelles, modifie les pratiques formatives et professionnelles, favorise l'harmonisation des formations au nouveau européen et le renforcement de la mobilité des prochaines générations de travailleurs sociaux.

JOVELIN Emmanuel, coord., « Travail social et interculturalité », *Forum*, n° 101, 01/2003, pp. 11-59.

Cote : FOR 101

JOVELIN Emmanuel, *Le travail social face à l'interculturalité : comprendre la différence dans les pratiques d'accompagnement social*, Paris : L'Harmattan, 2002, 341 p.

Cote : 360 JOV

Cet ouvrage est le fruit de rencontre entre des chercheurs venus d'horizons divers (sociologue, psychologues, pédagogues et travailleurs sociaux), sensibilisés au thème de l'interculturalité et décidés à explorer ensemble cette notion dans "pratiquement" toutes ses facettes pour éclairer les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux. C'est un outil indispensable pouvant aider à la compréhension de la différence dans les contacts mixtes et dans les pratiques d'accompagnement social.

MONY Myriam, *Entre laïcité et diversité, quelles perspectives éducatives pour les jeunes enfants ?*, Toulouse : Érès, 2011, 222 p.

Cote : 370 MON

Comment dans le champ de l'accueil et de l'éducation de la petite enfance redonner du sens à une laïcité renouvelée, au regard de l'évolution de notre société qui s'inscrit inéluctablement dans un contexte interculturel ? Comment mobiliser les singularités plutôt que de réduire les différences ? Comment, dans une collectivité marquée par une grande mixité sociale et culturelle, penser l'accompagnement éducatif des jeunes enfants à la rencontre de l'autre ? Comment penser l'accompagnement maternel, culture, religion, rites... ? Comment au total faire de la diversité une thématique de reconfiguration de la laïcité, évitant les enfermements culturels et les replis identitaires ?

MURCIER Nicolas, coord., « Travail social et diversité », *Forum*, n° 116, 07/2007, pp. 3-48.

Cote : FOR 116

KOMMEGNE Theodore, « Chapitre 3. Travailler avec les enfants en situation de rue, une intervention spécifique, une pédagogie interculturelle », pp.42-55, in : OTT Laurent, dir., *Intervenir auprès des enfants en situation de rue*, Lyon : Chronique sociale, 2013, 141 p.

Cote : 360 OTT

PIÉRART Geneviève, *Handicap, migration et famille : enjeux et ressources pour l'intervention interculturelle*, Genève : Institut d'études sociales, 2013, 223 p.

Cote : 325 PIE

Les familles migrantes ayant des enfants en situation de handicap doivent non seulement faire face aux défis liés à cet handicap mais elles doivent de surcroît composer avec les exigences administratives, matérielles, économiques et culturelles liées à leur migration. L'accompagnement professionnel de ces familles soulève des questions spécifiques. Quelle place accorder à l'enfant migrant en situation de handicap ? Comment travailler avec ces familles ? A travers une synthèse des approches disciplinaires utiles pour comprendre la problématique, une recension d'outils, des illustrations tirées de la littérature et des analyses de cas, le lecteur est invité à repenser l'intervention dans le champ du handicap à l'aune de l'interculturalité, et passer par là, d'une perspective de « double handicap » ou de « double altérité » à une perspective de « double compétence » de ces enfants et de leurs familles.

PRIEUR Elisabeth, JOVELIN Emmanuel, BLANC Martine, *Travail social et immigration : interculturalité et pratiques professionnelles*, Paris : L'Harmattan, 2006, 314 p.

Cote : 360 PRI

Cet ouvrage, issu d'un colloque organisé par l'Institut Social Lille Vauban (Université catholique de Lille), aborde la question migratoire de manière approfondie. Après avoir posé les fondements de l'immigration à travers l'Europe, il s'intéresse à la religion en tant que médiation ; ainsi les questions de l'islam, des religions africaines, du catholicisme sont traitées de manière dépassionnée avec un regard scientifique. Il aborde également les questions de pratiques professionnelles, et débouche enfin sur les questionnements qui se trouvent au cœur du travail social, "l'interculturalité", "les chocs culturels", bref les modalités d'intervention auprès des personnes venues d'ailleurs".

PREISSING Christa, WAGNER Petra, *Les tout-petits ont-ils des préjugés ? Éducation interculturelle et antidiscriminatoire dans les lieux d'accueils*, Ramonville St-Agne : Érés, 2006, 126 p.

Cote : 370 PRE

Être conscient des préjugés, prendre la mesure de leurs conséquences sur les enfants et sur les adultes, identifier les différentes formes de discriminations, chercher des moyens de les combattre au sein du lieu d'accueil, voilà l'ambition de cet ouvrage. À partir d'une étude menée dans les institutions de la petite enfance en Allemagne, il présente concrètement les fondements d'une éducation interculturelle et antidiscriminatoire qui suppose le changement des pratiques pédagogiques, le respect du rôle des parents, la prise en compte des différentes langues avec les enfants et l'accompagnement des équipes des lieux d'accueil de la petite enfance.

RAGI Tariq, *Acteurs de l'intégration : les associations et les pratiques éducatives*, Paris : L'Harmattan, 1998, 310 p.

Cote : 325 RAG

Un tissu associatif dynamique s'est développé autour des questions liées à l'intégration des populations immigrées et issues de l'immigration. Nombre de ces associations ont mis en place des pratiques éducatives dans un cadre scolaire ou périscolaire et sont profondément enracinées dans les quartiers ; leur action s'appuie désormais sur des équipes d'animateurs. Certaines de ces structures défendent un projet dit interculturel ou sont concernées à divers titres par ce thème : sont étudiés dans cet ouvrage les objectifs de leurs démarches et les conditions dans lesquelles elles sont mises en oeuvre. Quel poids le projet associatif garde-t-il alors que l'activité quotidienne est soumise à des contraintes aussi diverses que nombreuses ? Comment s'inscrivent ces approches dans l'espace social, quelles relations sont entretenues avec les populations, les administrations et les partenaires ? Dans la dernière partie de ce livre, des responsables d'associations indiquent la façon dont ils conçoivent leur intervention dans le champ des relations interculturelles.

SCARPA Robert, « Questions sur les présupposés culturels de l'entretien individuel de travail social », *Pensée plurielle*, n° 21, 2009, p. 53-63.

<http://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2009-2-page-53.htm>

*Tous différents/tous égaux : kit pédagogique. Idées, ressources, méthodes et activités pour l'éducation interculturelle informelle avec des adultes et des jeunes*, Strasbourg : CEJ, 1995, 246 p.

Cote : 001 KIT

Les jeunes ne peuvent parvenir à comprendre leur position, à mieux en connaître et à en maîtriser tous les aspects, sans une compréhension des circonstances internationales et nationales qui façonnent leur monde. L'éducation interculturelle peut faciliter ce processus. Nous avons tenté de réunir des matériels pratiques et théoriques à l'usage des animateurs, des formateurs, des travailleurs de jeunesse et des enseignants dans un cadre pédagogique informel. [...] Ce kit n'est pas une thèse académique ; nous avons essayé d'en faire un produit facile à lire. [...] La partie A est une présentation générale de la situation actuelle en Europe et une argumentation en faveur de l'introduction de l'éducation interculturelle. [...] La partie B est une véritable boîte à outils contenant des méthodes et des activités à exploiter avec les jeunes dans le cadre de l'éducation culturelle. (Extrait de l'introduction)

« Les travailleurs sociaux confrontés aux différences culturelles », *Lien social*, n° 948, 05/11/2009, pp. 10-16.

Cote : LIE 948

« Travailleurs sociaux et migrations : connaître pour mieux intervenir » [en ligne], *Hommes & migrations*, n° 1290, 2011, pp. 1-126.

Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2011-2.htm> (lien consulté le 8/04/2015)

VERBUNT Gilles, *Manuel d'initiation à l'interculturel*, Lyon : Chronique sociale, 2011, 107 p.

Cote : 302 VER

Les différences culturelles posent problème. Elles peuvent envenimer les relations entre les personnes et les populations. Certains prédisent que le choc des cultures conduira les peuples à des affrontements destructeurs. D'autres, au contraire, voient dans les différences culturelles un moteur pour instaurer une dynamique relationnelle profitable à tous. Cette voie constructive, celle de l'interculturel, a du mal à s'imposer dans un monde où la première réaction face à « l'autre » est de créer de la distance, de s'entourer de frontières étanches et de murs de plus en plus hauts. Les partisans de l'interculturel refusent ce procédé appauvrissant et mortifère et optent pour un monde de la rencontre et de l'échange. Transformer un obstacle en enrichissement n'est pas facile. Pour le réussir la générosité ne suffit pas. Encore faut-il consentir à apprendre à surmonter les obstacles et à saisir, pour un enrichissement personnel et collectif, les chances qu'offre la confrontation avec « l'autre ». Ce manuel a pour objectif non de présenter une vérité interculturelle toute faite, mais de faire réfléchir à partir de questions pratiques, d'affirmations courantes et de citations d'auteur.

VERBUNT Gilles, *Penser et vivre l'interculturel*, Lyon : Chronique sociale, 2011, 220 p.

Cote : 370 VER

À l'écoute des pratiques sociales et culturelles, Gilles Verbunt constate que depuis longtemps, presque souterrainement, s'étend la réalité des pratiques interculturelles. Une perspective pleine de promesses destinée à donner une tournure constructive aux relations entre populations et personnes de cultures différentes. Pour gagner en efficacité, mais aussi pour déterminer un terrain occupé par des thèses insistant sur le choc des civilisations, le projet interculturel mérite à la fois de réfléchir les pratiques à la lumière de concepts renouvelés et les idées à partir de pratiques innovantes. Cet ouvrage propose des repères, des supports de réflexion personnels et collectifs afin de permettre d'établir un avis raisonné sur cette question.

VERBUNT Gilles, *La question interculturelle dans le travail social : repères et perspectives*, Paris : La découverte, 2004, 218 p.

Cote : 360 VER

Les travailleurs sociaux, dans l'exercice de leur profession, sont en permanence confrontés aux différences culturelles. Dans la relation d'aide, les objectifs qu'ils peuvent fixer, les moyens qu'ils mettent en oeuvre, l'évaluation qu'ils font de leurs interventions sont en général -beaucoup plus qu'ils ne le pensent - marqués par leur propre culture. Il en va de même des usagers de leur service. Mais également des institutions, dont la culture peut être en tension avec celle des agents présents sur le terrain. Les tiraillements sont donc nombreux et peuvent conduire à des situations embarrassantes, où l'improvisation et la confusion sont courantes. Pour arriver, au bénéfice de tous, à une plus grande efficacité des interventions, il est utile de promouvoir un véritable dialogue. Celui-ci passe d'abord, pour le travailleur social, par un effort de connaissance de sa propre culture, puis par une démarche de compréhension des cultures auxquelles il est confronté. Cet ouvrage propose d'explorer les conditions d'établissement d'un tel dialogue, à travers l'analyse de situations et de questions souvent soulevées par les différences culturelles entre le professionnel d'un service social, son institution et ses interlocuteurs originaires d'autres sphères culturelles. Un essai qui offre des clefs de compréhension essentielles aux travailleurs sociaux confrontés à des questions interculturelles et qui ouvre des perspectives professionnelles et humanistes.

« Actualité des migrations », *Informations sociales*, n° 113, 2004, 146 p.

Cote : INF 113

## Centre de Ressources Documentaires

IRTS de Franche-Comté

1, rue Alfred de Vigny CS 52107 25051 BESANÇON  
Cedex

Tél : 01 81 41 61 41

Courriel : [crd@irts-fc.fr](mailto:crd@irts-fc.fr)

Catalogue en ligne : <http://www.irts-fc.fr:8080/>

---

### Horaires d'ouverture

Lundi, mardi, mercredi : 9h – 17h

Jeudi : 13h30 – 17h

Vendredi : 9h – 16h30

Le CRD est ouvert à tout public.

L'accès est gratuit pour les étudiants, stagiaires et  
personnels de l'IRTS,  
payant pour les personnes extérieures (23 €)